

### Réflexion autour d'une situation complexe

Aujourd'hui, nous sommes les témoins de l'épuisement des sources d'énergies fossiles (réserves de ressources de 50 à 60 ans pour le gaz et le pétrole) et de l'impact de leur utilisation en termes de pollution atmosphérique et changement climatique. Face à ces constats, la transition énergétique est aujourd'hui engagée : développement des énergies renouvelables, comme l'hydroélectricité, l'énergie éolienne et l'énergie solaire, présentées comme des énergies inépuisables et propres.

Dans un rapport paru en mai 2021, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) exhorte les pays à diminuer leurs investissements dans les solutions énergétiques fossiles, responsables des trois quarts des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, afin de se concentrer sur les moyens de production plus vertueux, comme les énergies renouvelables.

Plusieurs spécialistes indiquent qu'il faut s'interroger sur le rôle que peut jouer le nucléaire dans la transition énergétique. L'énergie nucléaire fait débat. Elle est rejetée par une partie de l'opinion publique, notamment depuis la catastrophe de Tchernobyl en 1986, puis plus récemment celle de Fukushima en 2011. Pourtant, le Parlement européen a souligné qu'elle pouvait « contribuer à atteindre les objectifs en matière de climat dès lors que c'est une énergie qui n'émet pas de gaz à effet de serre ». En France, certains spécialistes voient le nucléaire comme une énergie d'avenir.

En raison des risques qu'elle pose, l'énergie nucléaire fait l'objet d'une grande surveillance des installations. La France produit aujourd'hui environ 70 % de son électricité dans ses centrales nucléaires.